



HAL
open science

La guerre en Ukraine, point de bascule géopolitique pour la Moldavie ?

Florent Parmentier

► **To cite this version:**

Florent Parmentier. La guerre en Ukraine, point de bascule géopolitique pour la Moldavie?. Les Études du CERI, 2023, Regards sur l'Eurasie. L'année politique 2022, 266-267, pp.32-37. 10.25647/etudesduceri.266-267.05 . hal-04088040

HAL Id: hal-04088040

<https://hal.science/hal-04088040>

Submitted on 4 May 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La guerre en Ukraine, point de bascule géopolitique pour la Moldavie ? *par Florent Parmentier*

Partageant 939 kilomètres de frontière avec l'Ukraine, la Moldavie a ressenti les secousses telluriques de la guerre commencée le 24 février 2022, dans ses conséquences immédiates comme dans ses implications régionales plus larges. Ce conflit participe de la redéfinition de ses relations avec la Russie, l'Ukraine, la Roumanie et les institutions européennes, nœud de la question moldave depuis l'indépendance pour un pays en quête d'arrimage géopolitique. A ce titre, la guerre rebat les cartes, les dynamiques politiques et géopolitiques œuvrant pour un rapprochement significatif des Moldaves et des Européens et un éloignement du gouvernement actuel de la Russie, processus qui ne peuvent se dérouler sans difficultés. Accouche-t-elle pour autant d'un point de bascule géopolitique pour le pays ?

Les conséquences immédiates de la guerre

En règle générale, les conséquences immédiates des guerres pour les Etats environnants sont multiples : déplacements de populations, interruption des routes commerciales, accentuation des vulnérabilités, changement des perceptions de sécurité et des équilibres régionaux.

Pour la Moldavie, la première conséquence immédiate de la guerre a été un afflux massif de réfugiés en provenance des régions du sud et de l'est de l'Ukraine¹. En près de six mois, ce sont un demi-million de personnes qui sont passées par le territoire moldave, dont 90 000 ont décidé de rester provisoirement, c'est-à-dire environ 3 % de la population. En dépit des coûts financiers, humanitaires et logistiques de cet afflux sans équivalent dans l'histoire moldave, l'accueil a pu être réalisé avec l'aide de partenaires internationaux, dans un pays qui jusqu'à présent était essentiellement connu pour son émigration, un tiers de la main-d'œuvre moldave travaillant aujourd'hui à l'étranger.

Les inquiétudes sécuritaires autour de la Transnistrie, territoire séparatiste, ont été la deuxième conséquence immédiate du conflit. Le territoire de la Moldavie se trouve dans l'*hinterland* d'Odessa, grand port de la mer Noire : Chisinau, la capitale, n'est qu'à 155 kilomètres et Tiraspol à 93 kilomètres à vol d'oiseau de la ville fondée par Catherine II. La guerre a donc perturbé le commerce entre la Transnistrie et l'Ukraine, tout en réorientant les flux économiques transnistriens vers le territoire moldave. Elle a en outre pesé sur le processus de négociation pour la résolution du conflit transnistrien dit « 5 + 2 »² : la Russie et l'Ukraine y participant, il ne peut plus se tenir depuis le début de la guerre. Depuis la fin

¹ Florent Parmentier, « La pressante question des réfugiés ukrainiens en Moldavie », *The Conversation*, 8 mars 2022, <https://theconversation.com/la-pressante-question-des-refugies-ukrainiens-en-moldavie-178793>

² A l'issue du cessez-le-feu de juillet 1992, un format de négociation a été mis en place, incluant la Russie, l'Ukraine, l'OSCE, ainsi que la Moldavie et la Transnistrie, afin de trouver la voie d'un règlement politique passant par une forme d'autonomie de la Transnistrie au sein des frontières de la Moldavie. En 2005, l'Union européenne et les Etats-Unis sont devenus observateurs de ce format de négociation.

**Carte 3
La Moldavie**



du conflit en juillet 1992, la Russie dispose localement de forces militaires (1 500 hommes) – elle a même tenté d’y mener une campagne de recrutement pour combattre en Ukraine – ainsi que d’un important dépôt d’armes à Colbasna. Parallèlement, ces développements ont conduit la Moldavie à augmenter son budget militaire, à deux reprises depuis 2022 : avec l’aide internationale (Facilité européenne pour la paix), ce budget, s’il reste limité, a pratiquement doublé. Malgré tout, la Moldavie a réaffirmé le principe de neutralité qui est inscrit dans sa Constitution (article 11).

Enfin, ce conflit a renforcé le commerce et les liens entre la Moldavie et l’Ukraine, tout en faisant ressortir les vulnérabilités économiques du pays, notamment sur le plan énergétique. Les exportations moldaves vers la Russie ont diminué, mais elles ont massivement augmenté vers l’Ukraine au cours de la première moitié de 2022, en particulier par le port de Giurgiulesti sur le Danube (notamment les produits pétroliers, détournés des ports ukrainiens). Dans le même temps, conséquence du conflit, certaines infrastructures ferroviaires ont été réhabilitées : après vingt-cinq ans d’inactivité, le tronçon Berezino-Basarabeasca a par exemple été reconstruit, tandis que des trains ukrainiens ont pu atteindre le port de Galati pour la première fois depuis vingt-deux ans en passant par la Moldavie³.

³ Stanislav Seceriu, « How big is the storm ? Assessing the impact of the Russian-Ukrainian war on the Eastern neighbourhood », *EU ISS Brief*, n° 10, 6 octobre 2022, <https://lstu.fr/LwqxyqGY>. Voir aussi Josette Durrieu et Florent Parmentier, *La Moldavie à la croisée des mondes*, Paris, Non Lieu, 2019.

Ces réorientations ne vont cependant pas sans faire ressortir les vulnérabilités énergétiques, la Moldavie étant dépendante de la Russie pour l'achat d'une grande partie de son gaz, et de l'Ukraine pour celui de l'électricité (près de 30 %). De plus, la principale centrale du pays, propriété de la société russe RAO EES et alimentée en gaz par la Russie, se situe à Cuciurgan, en Transnistrie. La résilience énergétique de la Moldavie fait donc l'objet d'une attention suivie tant côté russe qu'europpéen⁴.

Un rapprochement européen marqué par l'obtention du statut de pays candidat

La confortable élection à la présidence de Maia Sandu en novembre 2020, avec 58 % des voix au second tour contre Igor Dodon, devait déboucher sur des réformes économiques structurelles, la transformation du système judiciaire et le renforcement de l'état de droit. C'est dans cet esprit que la Présidente a œuvré à l'organisation d'élections législatives anticipées en juillet 2021, qui lui ont permis d'obtenir une majorité claire au Parlement, avec l'objectif déclaré de se rapprocher de l'Union européenne.

De ce point de vue, la guerre en Ukraine et ses conséquences ont servi d'accélérateur de l'histoire. La Moldavie a accueilli de nombreux dignitaires européens depuis février 2022, ce qui lui a offert une visibilité jamais atteinte depuis son indépendance. Les occasions de coopération avec les Européens se sont multipliées : assistance humanitaire pour l'accueil des réfugiés, mécanisme de protection civile de l'UE, assistance macrofinancière (150 millions d'euros), mesures de facilitation temporaire du commerce, synchronisation avec le réseau électrique européen ENTSO-E...

La Moldavie a aussi et surtout été officiellement reconnue comme Etat candidat à l'Union européenne lors de la réunion du Conseil européen des 23-24 juin, huit ans après la signature de l'accord d'association. Il s'agit là du début d'un processus qui exigera la mise en œuvre de nombreuses mesures de lutte contre la corruption et de désoligarchisation des structures étatiques, qui devrait durer plusieurs années.

Ces développements positifs sur le front européen n'ont pas empêché l'émergence d'un fort mécontentement de la population, inquiète et touchée par la hausse des prix des denrées alimentaires et de l'énergie. En effet, la guerre a contribué à une inflation soutenue, de 35 % en octobre 2022, le taux le plus élevé d'Europe⁵. Dans ce contexte, le PAS, parti de Maia Sandu, est en perte de vitesse : en juin 2022, en cas d'élections législatives, il aurait obtenu 22,6 % des voix (il avait reçu 52 % des suffrages lors des législatives de juillet 2021), contre 26,3 % pour le bloc des communistes et des socialistes et 13 % pour le parti Șor⁶.

⁴ Dionis Cenusă, « Georgia and Moldova : Comparative analysis of State resilience and risks of Russian origin », *IPN*, 9 août 2022, <https://lstu.fr/BPPSU4uT>

⁵ <https://www.bnm.md/ro/content/rata-inflatiei-0>

⁶ Selon une enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1 095 répondants, « SONDAJ iData // PAS pierde tot mai mulți alegători iar Partidul "Șor" ar crește în popularitate » [Sondage iData // Le PAS perd de plus en plus d'électeurs et le parti "Șor" gagnerait en popularité], *parenteze.md*, 29 juin 2022, https://lstu.fr/oBqZZQ_C

Un éloignement réel vis-à-vis de la Russie

Les incontestables succès en matière de rapprochement avec l'UE sont allés de pair avec une attitude de plus en plus critique vis-à-vis de la Russie. Après l'invasion de l'Ukraine, les autorités moldaves ont d'abord opté pour un non-soutien aux sanctions contre Moscou. Elles ont en revanche rejoint la résolution des Nations unies exigeant le retrait des forces russes de ce pays, unissant leur voix à celle des cent quarante et un Etats – contre cinq – condamnant l'action de Moscou. Et dans différentes enceintes, comme le Conseil de l'Europe, elles ont marqué leur attachement aux principes d'intégrité territoriale et de souveraineté de l'Ukraine, affirmant leur solidarité avec leur voisin. Dans ce contexte, la volonté de sortir de la Communauté des Etats indépendants pour intégrer l'UE et possiblement l'OTAN a créé une tension durable dans la relation bilatérale russo-moldave⁷. Cet éloignement de la Russie a des répercussions en Transnistrie, en Gagaouzie, et sur les plans énergétique et politique.

La Transnistrie constitue pour la Moldavie un défi central, puisqu'il s'agit, avec la guerre en Ukraine, d'éviter un effondrement ou une escalade. Après trente ans de cessez-le-feu, le sort de cette République autoproclamée a suscité pendant les premiers mois du conflit de nombreuses interrogations : si la région d'Odessa devait tomber entre les mains de la Russie, serait créée une continuité territoriale entre des territoires ukrainiens occupés par Moscou et le territoire moldave⁸. En mars, à la suite du retrait puis de l'exclusion de la Russie du Conseil de l'Europe, la Transnistrie a été reconnue comme un territoire occupé par la Russie, ce que la diplomatie russe avait toujours réussi à éviter. Fin avril, plusieurs explosions ont eu lieu en Transnistrie, l'une dans un bâtiment dudit ministère de la Sécurité de Tiraspol, une autre sur un terrain militaire de la ville de Parcani et une dernière série sur une antenne radio dans le village de Maiac. Le 26 avril, les autorités transnistriennes introduisaient le plus haut niveau d'alerte (celui d'une menace terroriste), maintenu jusqu'à fin mai. A la suite de ces événements, tant Chisinau que Kiev ont rejeté les accusations de déstabilisation de la part de Tiraspol, voyant derrière ces attentats l'action de Moscou.

Au-delà de la Transnistrie, la région la plus pauvre du pays, la Gagaouzie, traditionnellement pro-russe, conteste elle aussi le projet pro-européen des autorités de Chisinau. En juillet, un nouveau mouvement politique antigouvernemental, l'Union populaire de Gagaouzie (Gagauz Halk Birlii), s'est donné pour objectif de protéger les droits et libertés des habitants de la région, de demander davantage d'autonomie au sein de la Moldavie et d'améliorer les relations avec la Russie. Son chef, Victor Petrov, député du parlement local, est également le fondateur du portail gagauz.md, interdit par les services de sécurité moldaves pour incitation à la haine et à la guerre⁹. Il faut se souvenir que les Gagaouzes avaient organisé

⁷ Paul Goble, « Moscow working to block Moldova from leaving CIS », *Eurasia Daily Monitor*, Vol. 19, n° 168, 10 novembre 2022, <https://jamestown.org/program/moscow-working-to-block-moldova-from-leaving-cis/>

⁸ Florent Parmentier, « La Moldavie face à la guerre. Entre la prudence et l'abîme », Institut Jacques Delors, *Policy Brief*, avril 2022, <https://lstu.fr/S01Sn9To>

⁹ Georgeta Carasiucenco, « Cine este Victor Petrov din Găgăuzia și de ce ar putea fi periculos pentru

en février 2014, au mépris des autorités centrales, un référendum dont le résultat montrait un très fort attachement à l'Union économique eurasienne (98,5 %), en réaction à l'accord d'association UE-Moldavie paraphé fin 2013.

Quasi dépourvue de ressources, la Moldavie dépend des importations pour les énergies fossiles et l'électricité. Les prix du gaz avaient déjà augmenté de manière significative à l'automne 2021, après une renégociation de contrat avec Gazprom. Le prix d'achat est passé de 265 dollars les 1 000 m³ en 2021 à 1 193 dollars en avril 2022, puis à 1 883 en septembre 2022, avant de redescendre à 1 028 dollars le 1^{er} octobre 2022¹⁰. A cette même date, la réduction de 30 % des livraisons de gaz russe a également obligé la Moldavie à chercher des sources alternatives d'approvisionnement. Dans ce contexte, elle s'est tournée vers la Roumanie, mais le prix de l'électricité y a atteint presque le double de celui de la Transnistrie ; à plus long terme, la solution doit venir d'une meilleure interconnexion avec les réseaux européens, de l'essor des énergies renouvelables et de l'augmentation de l'efficacité énergétique en Moldavie.

Ces évolutions suscitent des tensions internes croissantes. Depuis septembre 2022, des manifestations massives sont organisées à Chisinau autour du parti d'Ilan Shor, sur fond de mécontentement des effets de la guerre et de l'inflation, avec la complicité de la Russie¹¹. Les autorités moldaves dénoncent, elles, la désinformation et la corruption derrière ces manifestations, Ilan Shor étant l'un des oligarques liés au « scandale du milliard volé »¹² et aujourd'hui sous sanctions américaines. Dans ce contexte, l'opposition va tenter de reprendre le pouvoir à l'occasion des élections municipales (2023), présidentielle (2024) et législatives (2025).

*

* *

Dans le contexte inquiétant de la guerre russo-ukrainienne, la Moldavie a su manœuvrer entre les difficultés humanitaires, sécuritaires, économiques et politiques, pour devenir un Etat candidat officiel à l'Union européenne. Bien que reconnaissant que son pays est le voisin le plus vulnérable de l'Ukraine, la présidente Sandu a affiché clairement son soutien à cette dernière lors de son discours au Parlement européen (mai 2022), en déclarant que « la Crimée est l'Ukraine, le Donbass est l'Ukraine, Kiev est l'Ukraine, et ils seront toujours

securitatea Republicii Moldova » [Qui est Victor Petrov de Gagaouzie et pourquoi il pourrait être dangereux pour la sécurité de la république de Moldavie], *Moldova.org*, 3 août 2022, <https://lstu.fr/V0qh2sbM>

¹⁰ Andrew Wilson, « Escape routes : How the EU can help Moldova end its dependence on Russian gas », ECFR, 13 octobre 2022, <https://lstu.fr/ftTgEwjf>

¹¹ Evgueni Tchaban, « Молдавский фронт. Какие изменения принесет осень в отношении Кишинева и Москвы » [Front moldave. Quels changements l'automne apportera-t-il aux relations entre Chişinău et Moscou], *NewsMaker.md*, 10 septembre 2022, <https://lstu.fr/zKUGs3YU>

¹² En 2014, une fraude d'un montant d'un milliard de dollars a concerné trois banques (Banca de Economii, Unibank et Banca sociala), représentant près de 12 % du PIB, et impliqué plusieurs personnalités politiques ainsi que de nombreuses complicités au sein de l'appareil d'Etat.

l'Ukraine. » Sa politique d'accueil des réfugiés a par ailleurs été largement rendue possible par la solidarité directe de la population.

Pourtant, ce bilan n'empêche pas les Moldaves d'être inquiets : en septembre 2022, seuls 30 % d'entre eux estimaient que le pays allait dans la bonne direction, contre 52 % en septembre 2021¹³. Si la guerre peut constituer un point de bascule pour le sort de la Moldavie, ce sera bien en fonction de ses résultats ainsi que de dynamiques politiques internes aux effets parfois contradictoires.

¹³ Source : iData, septembre 2022, <https://t.me/dateintelligente/1539>

Pour citer ce chapitre : Florent Parmentier, « La guerre en Ukraine, point de bascule géopolitique pour la Moldavie ? », in A. de Tinguy (dir.), *Regards sur l'Eurasie. L'année politique 2022/Les Etudes du CERI*, n° 266-267, février 2023 [en ligne : www.sciencespo.fr/ceri/fr/papier/etude].